

-Si yo hago este esfuerzo -le digo- debo hacerlo acompañada.

-Haré lo posible -me responde con voz apenas audible.

Y, aquí estoy, sacando del olvido, poco a poco, sensaciones, olores, penas, alegrías.

Pero, mientras saltan las imágenes, me digo: ¿y mi hija verá lo mismo que yo? ¿se habra resentido ante la misma palabra hiriente? ¿la felicidad, la pasión y el dolor la habrán tocado en la misma forma que a mí?

*Monica, ma mère, va faire en sorte que le soleil se déplace d'un continent à l'autre. Elle peut, à contretemps des saisons, même cela, elle peut le faire.*

*Accablée par ce fait innéçable., même la révolte m'est interdite, ou la haine. Je ne peux me soulever contre l'enchaînement du destin qui ne me laisse pas de choix. Je ne peux pas y aller à Santiago, la voir. Alors, malgré tout, voici quelques éclairs de souvenirs., surgissant d'entre les pierres de Paris, des phrases sur les traversées d'antan, des moments de vie effacée... Comment ne peux tu voir, Monica, qu'il n'y a à leur place que du blanc, le lointain éclat de la neige sur la cordillère, transparence, pureté, je me dis parfois pour me rendre forte, pourtant je sais que ce n'est qu'opacité, brouillard épais. C est si loin, et le manque d'énergie, le froid, le silence, m'abattent. Je m'endors, paresse, "Mamá Monica, je n'ai aucune envie d'écrire, j'attends ton écriture, ton récit, prête à l'entendre aujourd'hui".*

*Mais non. Encore une fois tu me demande avec insistance si j'ai déjà écrit quelques lignes qui puissent résonner avec ton texte, s'entremêler comme un tissage indien, mais pourquoi faire?*

*En plus tu exiges d'être dans le vraie. Tu répètes " Dis le que lu trouves ce livre, sans intérêt pour personne, inutile, que tu ne veux pas être dérangée par le passé et que tu veux resté dans l'oubli."*

*Tu insistes, insupportable. Et pour dire quoi? C'est toi qui tient mes souvenirs, c'est toi la mémoire et Consuelo, ma petite soeur, l'archiviste. de la famille.*